

adorations d'une foule nombreuse, venue pour saluer Jésus-Hostie dès son apparition dans l'Ostensoir.

Presque tous les paroissiens s'approchèrent de la sainte Table, c'était hommage silencieux à la présence réelle, et aux divins bienfaits de la Communion.

La procession se déroula ensuite dans les larges allées, et notre pensée, à la vue de la blanche Victime triomphante en ce jour, se reportait par un rapprochement bien naturel, à cette autre manifestation de foi qui entourait en même temps, à Rome, la *Sedia* de Léon XIII, cette autre apparition blanche et quasi mystérieuse.

Les souffrances du Dieu de l'Hostie et celles de son Vicaire n'ont-elles pas aussi plus d'une ressemblance à travers les âges? L'ancien aumônier de l'armée de Pie IX, qu'est le digne curé de Terrebonne, le penserait et le dirait mieux que personne!...

Non seulement les paroissiens de la ville, mais ceux-mêmes des habitations les plus éloignées de la campagne, vinrent assidûment, au son joyeux de la cloche, offrir à Notre-Seigneur au T. S. Sacrement, la nuit comme le jour, l'hommage de leur foi et de leur vive piété.

New-York.

Dans notre chapelle où le culte ne peut obtenir tout son déploiement, ni le service d'adoration toute sa durée, il faut avouer que les jours se suivent pour se ressembler beaucoup.

Cependant, le 6 Janvier dernier, le petit coin de New-York, occupé par notre Cénacle devait voir affluer une foule plus nombreuse que d'ordinaire, parce que, seule dans la grande cité américaine, notre église célébrait avec solennité la fête de l'Epiphanie. L'autel était paré des plus belles fleurs de nos serres et de nombreux cierges y faisaient scintiller leurs étoiles de feu. Tous les offices du jour revêtirent un cachet de pompe et d'éclat inaccoutumés. Un grand personnage, venu lui aussi de *l'extrême-Orient* s'était laissé conduire par sa bonne étoile et était venu passer cette journée aux pieds du Divin Roi. Il venait lui offrir avec l'or de son héroïque dévouement, l'encens de sa prière pontificale et la myrrhe de ses vingt années de sacrifices sans nombre. Mgr. Jules A. Chatron, évêque d'Osaka, au Japon, voulut bien chanter la messe pontificale et se rendre à notre désir en adressant quelques mots aux fidèles. L'impression profonde que ses paroles produisirent sur l'assistance put dédommager le zélé prélat du bon vouloir qu'il avait mis à céder à nos instances. Sa Grandeur présida tous les offices de la journée: les vêpres pontificales, le salut solennel de Saint Sacrement dans l'après-midi et celui du soir où il y eut sermon sur l'Epiphanie, donné par M. le Chancelier, le T. Rév. C. Colton, curé de Saint Etienne. Ce fut le digne couronnement de cette belle journée, 46ème anniversaire de la *première* Exposition solennelle faite par le Vénééré Père Eymard.